1311-0091/0

17/09/98

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT LA FAÇADE AVANT ET LA TOITURE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DU DOYENNÉ, 114-116 À UCCLE

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 7 §6 et 8;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 13 avril 1995 ouvrant la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme monument de la façade avant et la toiture de l'immeuble sis rue du Doyenné, 114-116 à Uccle;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 7 § 5 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

A R R E T E :

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE VOORGEVEL EN DE BEDAKING VAN HET GEBOUW GELEGEN DEKENIJSTRAAT 114-116 TE UKKEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 7 §6 en 8;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 13 april 1995 houdende opening van de procedure tot inschrijving op de bewaarlijst als monument van de voorgevel en de bedaking van het gebouw gelegen Dekenijstraat, 114-116 te Ukkel;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerking heeft kenbaar gemaakt binnen de termijn opgelegd door artikel 7 § 5 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

B E S L U I T :

Article 1er - Sont inscrites sur la liste de sauvegarde comme monument la façade avant et la toiture de l'immeuble sis rue du Doyenné, 114-116 à Uccle, connu au cadastre d'Uccle, 1re division, section B, 1re feuille, parcelle n° 52 J, en raison de leur intérêt historique, précisé dans l'annexe au présent arrêté.

Artikel 1 - Worden ingeschreven op de bewaarlijst als monument de voorgevel en de bedaking van het gebouw gelegen Dekenijstraat 114-116 te Ukkel, bekend ten kadaster te Ukkel, 1ste afdeling, sectie B, 1ste blad, perceel nr 52 J, wegens hun historische waarde, zoals nader bepaald in de bijlage van dit besluit.

Art. 2- Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 2- De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 17 -09- 1998

Brussel, 17 -09- 1998

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Nadine SOUGNÉ

GRBC - Chancellerie BHR - Kanselarij

V.9511

ANNEXE A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT LA FAÇADE AVANT ET LA TOITURE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DU DOYENNÉ, 114-116 À UCCLE

Réf. cadastrale : Uccle, 1re division, section B, 1re feuille, parcelle n° 52 J

Description sommaire :

Cette ancienne maison double, aujourd'hui unifiée, est située en contrebas du niveau actuel de la rue, en retrait et de biais par rapport à l'alignement. Elle est de ce fait précédée d'une courette, à laquelle on accède par deux escaliers latéraux
La façade avant en briques présente deux niveaux et demi et quatre travées, matérialisées par des baies rectangulaires et, au dernier niveau, par des petites fenêtres horizontales. Le rez-de-chaussée, de plain-pied avec la courette, comporte deux portes d'entrée. L'accès se fait aussi au premier étage, par une passerelle qui enjambe la cour.
La couverture de tuiles de la toiture en bâtière a été récemment refaite mais la charpente, très simple, est encore en partie ancienne.

L'immeuble a subi une rénovation/reconstruction en 1990.
L'intérieur a été entiérement remodelé et transformé en restaurant au décor pittoresque. Pour agrandir l'espace de la salle haute, des murs ont été abattus, le demi-niveau a été supprimé et l'entrait des deux fermes de la charpente sectionné.
La façade à rue a elle aussi été refaite. Extérieurement, elle a perdu son cimentage peint et le cordon soulignant le demi-niveau. Les baies, auparavant surbaissées aux étages, ont reçu de nouveaux seuils et linteaux, en béton ou pierre bleue de remploi, ainsi que de nouveaux châssis à petits-bois. Intérieurement, elle a été doublée d'un contre-mur.
Une passerelle fixe a remplacé le simple petit pont-levis d'après lequel avait déjà été nommé l'établissement précédent.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Cet édifice constitue un témoin de l'ancienne architecture villageoise des environs de Bruxelles, encore conservée dans un quartier dont la physionomie a complètement changé depuis. Cette architecture se caractérisait par des maisons de briques enduites, construites en longueur, hautes d'un à deux niveaux et demi et couvertes d'une bâtière.
D'autre part, l'immeuble et sa courette sont un témoin unique du niveau primitif du centre d'Uccle, avant que la rue du Doyenné ne soit rehaussée dans les années 1870 pour être raccordée à l'avenue Brugmann nouvellement tracée. La rue du Doyenné, précédemment appelée rue du Presbytère, correspond en effet au très ancien Kerkweg ou Kerkstraete qui contournait l'église St-Pierre et son cimetière. La suppression de celui-ci en 1871 entraîna également un réaménagement du site.
Si l'aspect général du bâtiment est celui d'une modeste maison double de la première moitié du XIXe siècle, l'implantation et le noyau en sont bien plus anciens. Ainsi, on trouve sous les travées droites du bâtiment une cave voûtée antérieure au XIXe siècle. La voûte surbaissée est constituée de briques sur boutisse (disposées sur leur petit côté) dont le module correspond à

celui des briques fabriquées sous l'Ancien Régime. Le soubassement des murs est de plus formé de moellons de pierres blanches, autre preuve de l'ancienneté de la cave.
Les murs mitoyens, bien que composés de briques de différents types, doivent être un peu antérieurs au XIXe siècle. La charpente par contre ne remonte pas au-delà du XIXe siècle.

Sur une des cartes du milieu du 18e siècle levées par le géomètre Charles Everaerts[1], est figurée une maison double à l'emplacement actuel du n° 116-118. D'après le registre correspondant à cette carte, le bâtiment était occupé par le sacristain de l'église St-Pierre, un certain Jean Baptiste De Monceau.

De l'observation in situ et de l'examen en archives, il ressort donc que le bâtiment résulte de la reconstruction partielle dans la 1re moitié du XIXe siècle d'un bâtiment remontant au moins au XVIIIe, dont on a selon l'usage conservé la cave et les mitoyens. Le bâtiment a ensuite été transformé à plusieurs reprises au XXe siècle, notamment pour l'installation du cinéma Central dans les années 1930 (dans la moitié gauche) et la dernière fois, très lourdement, en 1990-1991. Il a néanmoins conservé des éléments anciens intéressants.

L'intérêt de cet immeuble « historique », coincé entre deux immeubles modernes, réside aujourd'hui essentiellement dans sa situation. Avec la remarquable cure construite en 1774, classée depuis 1962, c'est le seul bâtiment subsistant du noyau villageois primitif d'Uccle et du site avant son urbanisation à la fin du XIXe siècle. A cet immeuble et à son petit pont est également associé le souvenir des différents estaminets - guinguette « A St-Pierre », « Auberge des Rois », « La Cambuse », le « Petit Pont » - et des cinémas populaires qui s'y succédèrent.
Cet édifice constitue donc un repère historique irremplaçable à l'échelle d'un quartier.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 17 -09- 1998

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Copie certifiée conforme

NADINE SOUGNÉ
CHANCELLERIE

Charles PICQUE

[1] Carte de 1741. Archives générales du Royaume, Cartes et Plans manuscrits, 2394.

V.9511

BIJLAGE .. VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE VOORGEVEL EN DE BEDAKING VAN HET GEBOUW GELEGEN DEKENIJSTRAAT 114-116 TE UKKEL

Kadastrale gegevens : Ukkel, 1ste afdeling, sectie B, 1ste blad, perceel nr 52 J

Korte beschrijving

Dit oude dubbelhuis, heden omgebouwd tot één woning, ligt tegenwoordig in het lager gelegen deel van de straat, terugwijkend en schuin ten opzichte van de rooilijn. Het pand wordt voorafgegaan door een kleine voorplaats, toegankelijk via twee zijtrappen. De bakstenen voorgevel telt twee en een halve bouwlaag en vier traveeën. De muuropeningen zijn rechthoekig, de halve bouwlaag wordt verlicht door kleine horizontale vensters. De begane grond bevindt zich op hetzelfde niveau als de kleine voorplaats en is toegankelijk via twee deuren. Een tweede toegang bevindt zich ter hoogte van de eerste verdieping en gebeurt via een loopbruggetje dat over de voorplaats loopt.
Het pannen zadeldak werd onlangs hermaakt maar het eenvoudige gebinte is nog gedeeltelijk origineel.

Het gebouw onderging een renovatie/reconstructie in 1990.
Het interieur is volledig heringericht en verbouwd tot een restaurant met pittoresk decor. Om de hoge ruimte te vergroten, werden de muren gesloopt, de halve bouwlaag verdween en de trekbalk van de twee gebinten werd doorgesneden.
Ook de straatgevel werd gewijzigd. De beschilderde cementlaag en de kordonlijst ter hoogte van de halve bouwlaag zijn verdwenen. De muuropeningen op de verdiepingen zijn niet langer steekbogig en hebben nieuwe lekdrempels en lateien, in beton of hergebruikte blauwe hardsteen, alsook nieuwe kozijnen met roedenverdeling. Aan de binnenkant wordt de gevel verstevigd door een tegenmuur.
Een vast loopbruggetje heeft de plaats ingenomen van de eenvoudige kleine valbrug waarnaar een vroegere uitspanning al genoemd was.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Dit gebouw is een getuige van de oude dorpsarchitectuur uit de Brusselse omgeving en ligt in een wijk die sindsdien een volledige gedaanteverwisseling heeft ondergaan. Deze architectuur werd gekenmerkt door breedhuizen van bepleisterde baksteen met één tot twee en een halve bouwlaag onder een pannen zadeldak.
Bovendien zijn gebouw en voorplaats een unieke getuige van het oorspronkelijke niveau van het Ukkels centrum, nog voordat de Dekenijstraat in de jaren 1870 verhoogd werd om aan te sluiten op de pas aangelegde Brugmannlaan. De Dekenijstraat, voorheen Pastorijstraat genoemd, was immers verbonden met de zeer oude Kerkweg of Kerkstraete die rond de Sint-Pieterskerk en het kerkhof liep. Toen men het kerkhof in 1871 afschafte, werd de hele buurt heraangelegd.

Het pand is een bescheiden dubbelwoning uit de eerste helft van de 19de eeuw maar zijn ligging en kern zijn veel ouder. Onder de rechter traveeën van het gebouw bevindt zich namelijk een overwelfde kelder van vòòr de 19de eeuw. Het steekbooggewelf bestaat uit kopstenen (bakstenen op hun smalste kant). Uit hun afmetingen blijkt dat ze tijdens het Ancien Régime werden gefabriceerd. De plint bestaat uit natuurstenen breukstenen, wat ook wijst op de ouderdom van de kelder.
De gemeenschappelijke muren, opgebouwd uit verschillende soorten baksteen, moeten van iets vóór de 19de eeuw dateren. Het gebinte daarentegen gaat niet verder terug dan de 19de eeuw.

Op één van de kaarten die landmeter Charles Everaerts omstreeks 1750 maakte[1], staat een dubbelhuis afgebeeld op de plaats van het huidige nr. 114-116. Volgens het register dat met de kaart overeenstemt, werd het huis bewoond door de koster van de Sint-Pieterskerk, een zekere Jean Baptiste De Monceau.

Uit bezoeken in situ en archiefonderzoek blijkt dus dat het huidige gebouw het resultaat is van een gedeeltelijke reconstructie in de eerste helft van de 19de eeuw van een pand dat ten minste tot de 18de eeuw teruggaat en waarvan zoals gebruikelijk de kelder en de gemeenschappelijke muur behouden bleven. Vervolgens werd het huis herhaaldelijk verbouwd in de loop van de 20ste eeuw, onder meer om er de cinema Central in onder te brengen tijdens de jaren 1930 (in de linkerhelft). De laatste - zware - aanpassingswerken dateren uit 1990-1991. Desondanks heeft het pand verschillende oude waardevolle elementen bewaard.

De waarde van dit "historisch", tussen twee moderne gebouwen in geprangde huis, ligt voornamelijk in zijn ligging. Samen met de opmerkelijke pastorie uit 1774 die sinds 1962 beschermd is, is het de enige resterende getuige van de oorspronkelijke dorpskern van Ukkel en van de buurt voordat deze op het einde van de 19de eeuw verstedelijkt werd. Huis en loopbrug roepen eveneens herinneringen op aan verschillende kroegen - "guinguettes" die hier eertijds gevestigd waren zoals "A St-Pierre", "Auberge des Rois", "La Cambuse" en "le Petit Pont" - en aan de talrijke buurtbioscopen.
Het gebouw vormt in deze wijk dan ook een unieke historische baken.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 17 -09- 1998

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE

VOOR EENSLUIDEND
VERKLAARD AFSCHRIFT

NADINE SOUGNÉ
KANSELARIJ

V.9511